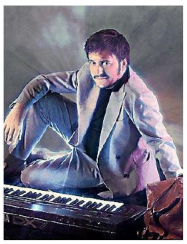
Nouveau : les instants festifs à l'Ombrière

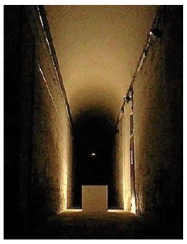


Master Phil à l'ouverture.

Vendredi 23 septembre à 19 h, un nouveau concept de soirées musicales verra le jour dès l'ouverture de cette saison : les instants, qu'ils soient électro, rock, bal, reggae et bien d'autres esthétiques, ces soirées viendront nourrir la programmation de la saison en faisant appel aux associations et à des artistes locaux et nationaux.
Découverte, convivialité et festivités seront les mots d'ordre. Pour cette ouverture, le public est invité à découvrir la programmation électro disco festive orchestrée par deux structures locales incontournables de la scène électro : Cicada et Les Courants alternatifs en recevant Master Phil et Pardonnez-nous.
Un programme sur mesure pour une soirée placé sous le signe de la fête.
Pour accompagner la soirée le bar de l'Ombriere, Le Bec à vin proposera des découvertes viticoles locales spécialement pensées pour l'occasion en partenariat avec les vins du Duché. Stands et surprises.

> Tarif unique : 5 €. Infos : wwww.lombriere.fr

À la MJC, restitution d'un travail en résidence



Une création entre danse, chant et lumière.

Depuis deux semaines, la MJC accueille Regina Ramsl, Guillaume Pons et Julie Vuoso en résidence de création pour le projet "De 1964 à 2014", dans le cadre du programme Transat des ateliers Médicis.
Après ce temps de recherche et une première étape de travail, une restitution aura lieu samedi 24 septembre, à 17 h 30, à la MJC en présence des participantes aux ateliers de création. "De 1964 à 2014" est un projet de création entre danse, chant et lumière au sujet d'un avortement clandestin qui a eu lieu en 1964 à Milan.
Les places étant en nombre limité, la MJC invite les personnes intéressées à réserver soit par courriel : vuoso.julie@gmail.com soit par SMS au 06 69 24 25 13.

▶ Correspondant Midi Libre : 06 88 24 22 19

La Fibre textile file la laine pour des projets solidaires



Annick Souyri, la présidente, et une bénévole.

Lors de la journée de la laine et de la soie organisée par le comité des fêtes, l'association La Fibre textile était présente pour proposer des animations aux enfants et soutenir leur projet Pédaler pour la paix.
Ce dernier, créé en 2009 a pour objectif d'accompagner chaque année un groupe de personnes dans le monde pour les aider à créer, développer, poursuivre un projet autour des activités textiles, en privilégiant l'aspect solidaire et les échanges entre bénévoles volontaires de l'association et le groupe de personnes associé au projet de l'année. cette année, le projet est d'aider plusieurs villages pour produire des fils de qualité à partir de la laine des moutons locaux actuellement majoritairement jetée.
« On file la laine au fuseau ou au rouet puis on vend un euro les dix mètres. On ne prend pas en compte la fibre d'origine (cachemire, laine rustique) parce que ce n'est pas ce qui compte pour nous. Le plus important c'est le travail de la fileuse. On sait qu'on file pour le projet », explique Annick Souyri, présidente de l'association. Avec les ventes réalisées uniquement sur des marchés, les bénévoles récoltent environ 5 000 €/an.

Des ateliers sur le thème "Banquet urbain" au lycée Gide

ÈDUCATION

Le but était de montrer aux élèves qu'en matière de design, on ne peut travailler seul.





Élève servant des burgers en tissu et des frites en mousse.

Les sections d'enseignement professionnel et technologique du lycée Gide ont travaillé toute la semaine, du 12 au 16 septembre, sous forme d'atelier collaboratif, sous la houlette de trois jeunes designers : un duo qui s'appelle les Crafties et Maxime Bellaunay. Au total, ce sont 95 élèves et 15 professeurs qui ont participé. La thématique de cet atelier était "Banquet urbain".
« Le but de ce projet était de faire travailler les élèves de section STD2A et les élèves des métiers d'art pour leur montrer qu'on ne peut pas travailler seul, la limite entre le design et l'art plastique », explique Carole Foll, professeur d'arts appliqués.
Le résultat a été une performance : tous les objets réalisés ont été installés dans le patio (qui est au milieu du réfectoire) et les élèves faisaient semblant de manger pendant que les autres mangeaient réellement autour d'eux.
Au-delà d'une table dressée avec ses couverts de service, c'est toute une mise en scène qui a été élaborée. Le projet questionne le statut de l'objet en tant que médiateur de liens sociaux et propose d'imaginer une nouvelle façon de partager un moment de convivialité. L'endroit et les objets qui animent la table invitent à la curiosité et à la découverte. Investir l'espace urbain, inviter le public à se réunir autour de cet aménagement gourmand. Il s'agit de valoriser la dissonance et la mixité sur une tablée "dégénérée", où dialoguent de petits volumes aux formes/matériaux décalés.

Une formule rapide et une plus aboutie

Les élèves ayant participé étaient soit acteur, soit médiateur culturel. Deux ateliers ont eu lieu en parallèle : la formule "plat du jour", formule rapide sur trois jours qui s'inspire de la dynamique du défi. Le designer élabore son intervention autour de contraintes créatives très strictes comme un matériau unique, une fonction précise.
L'autre était la formule "entrée-plat-dessert", qui s'engage sur un temps plus long de cinq jours, où la réalisation prend une forme plus aboutie. Les jours 3, 4 et 5 étaient verrouillés pour la réalisation des objets. Les designers ont été logés à l'internat qui a le label Résidence Médicis (tourné particulièrement vers les arts et la culture).
Le résultat sera visible lors des journées portes ouvertes du lycée (date à venir). Ce projet a été soutenu par la Région Occitanie dans le cadre des projets Occit'avenir.

▶ Correspondant Midi Libre : 06 84 21 23 91

Festival de la BD à la mairie : une première réussie



Dix-huit auteurs étaient présents pour dédicacer leur livre.

Le week-end dernier, le festival de la bande dessinée a eu lieu pour la première fois dans la cour de la mairie sur un format plus court (samedi après-midi et dimanche matin). Dix-huit auteurs étaient présents pour dédicacer leur livre et échanger avec leur public. Même si les passionnés étaient au rendez-vous, les files d'attentes étaient bien moins longues que sur la place aux herbes. Des rencontres ont eu lieu en parallèle dans l'amphithéâtre de la librairie de la place aux herbes. Joël Alessandra, illustrateur, scénariste et dessinateur de bandes dessinées, résidant à Arpaillargues était le parrain de cette édition et a réalisé l'affiche. *« C'est la 2e fois que je suis parrain. Pour l'affiche, j'avais sujet libre. C'est un festival dans une ville avec une architecture notable. J'ai donc associé le style BD et l'architecture d'Uzès. On a eu un peu moins de monde cette année mais le rapport au public était plus intime. Il y a eu plus de discussions. C'est le lieu qui permet ça. Le plateau de cette année était de très très grande qualité. J'ai proposé des auteurs que je connais bien et ça fait plaisir de se retrouver ici.»*

Saint-Geniès-de-Malgoirès

Patrimoine : 200 visiteurs à l'église



Le public très attentif aux explications de René Couteau.

Les 17 et 18 septembre se sont déroulées les journées du patrimoine. Assez éloignés des directives nationales sur le patrimoine durable, l'association Amphore et l'ensemble paroissial de Saint-Geniès ont choisi un thème plus conventionnel : l'église. Leur choix s'est révélé judicieux car plus de 100 personnes se sont déplacées sur les deux journées.
Lucette Isengrini, Gilbert Faveau et René Couteau ont fait office de guide et ont présenté avec compétence et agrémenté de moult anecdotes l'histoire mouvementée du bâtiment.
Construite au XIIe siècle, l'église de style roman était à l'état de ruine en 1567, reconstruite en 1603, détruite par les huguenots en 1628, reconstruite sur décision de justice par ces mêmes huguenots en 1685.
0,5 m et la voûte est exhaussée à son niveau actuel. Dans le presbytère, une exposition présentait une frise de la religion catholique ainsi qu'une série de documents et d'objets religieux.
tuelle du siècle dernier. Des retrouvailles fort inattendues avec d'anciens de Saint-Geniès ont eu lieu.
Ces journées réussies valorisent le patrimoine et pourraient en

EN BREF

Uzès

GRAND DÉBALLAGE. Le comité des fêtes d'Uzès organise le grand déballage dimanche 25 septembre sur les boulevards, la place aux herbes, l'esplanade et la place Dampmartin. Tarif : 11 € les 5 mètres.

CINÉMA

LE CAPITOLE
11 rue Xavier-Sigalon, Uzès.
✆ 04 66 22 13 91.
À propos de Joan : 18 h, 21 h.
Chronique d'une liaison passagère : 15 h.
Kompromat : 21 h.
Les enfants des autres : 15 h, 21 h.
Libre Garance ! : 18 h.